

La destruction des symboles du racisme

Posted on 13 juin 2020 by Patrick Rouillier

A la suite de l'assassinat de G.Floyd par la police Américaine et la mort plus que suspect de A.Traore dans un commissariat, de violentes manifestations ont été organisées dans le monde. Les manifestants ont voulu s'en prendre à certaines statues représentatives de personnages dont la position vis à vis du racisme a été pour le moins équivoque. Ces attitudes demandent réflexion.

Lutte contre le racisme

L'histoire a largement démontré que si la lutte répressive contre certains comportements issues d'une idéologie pouvait aboutir à la disparition apparente de ces comportements, elle était cependant inutile, voire contreproductive, pour lutter contre les idées ou les idéologies sous-jacentes.

1. Les Romains ont sauvagement persécuté les premiers chrétiens avec le succès que l'on sait. L'empire Romain a disparu et la religion Chrétienne a pris son essor.
2. Les catholiques ont tenté d'exterminer les protestants (et réciproquement) sans succès
3. La Russie soviétique et la chine de Mao ont tenté d'éradiquer par la coercition le libéralisme. Il a refleuré après quelques temps.
4. Les états unis ont combattu la montée du communisme par un Maccartisme violent sans parvenir réellement à leur fin. En dépit de jugements iniques, de la guerre froide, de la guerre du Vietnam, l'idéologie est restée debout et ne s'est écroulée que de ses propres erreurs

D'innombrables exemples montrent que lutter contre des idées par une répression brutale ne donne aucun résultat. On peut interdire les comportements des hommes, mais on ne peut plonger dans leurs cervelles pour en extirper les germes que l'on estime nuisibles. De plus être stigmatisé amène les individus à se replier sur eux même et à renforcer leurs convictions. A se radicaliser d'avantage.

Lutte contre les symboles du racisme

Le monde entier s'est indigné quand les talibans ont détruit les Bouddha de Bamiyan au prétexte qu'ils faisait offense à leur idéologie musulmane. Il en est de même quand Daech a détruit le temple de Palmyre sous le même prétexte.

Les révolutionnaires Français ont pillé et saccagé beaucoup de château et d'église au nom de leur idéal révolutionnaire. Ils ont même profanés les tombes des rois de France à St Denis pour en éparpiller les restes.

Ces sacrilèges patrimoniaux n'ont pas fait avancer leur cause pour autant.

On parle de « déboulonner » la statue de Colbert pour le punir d'avoir rédigé le « code noir » régissant l'esclavage dans les territoires coloniaux Français. On oublie qu'il a agi sur ordonnance de Louis XIV. Alors brûlons tout ce qui rappelle ce roi, Versailles, pièce des musées, ...

Napoléon Bonaparte a rétabli l'esclavage qui avait été aboli par les révolutionnaires. Alors Haro sur Napoléon ! et brûlons tout ce qui se rapporte à lui

Du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle la culture acceptait la notion d'esclavage et nos militants anti racistes d'aujourd'hui, s'ils étaient nés à cette époque ne se seraient sans doute pas mobilisés pour cette cause

Acceptons notre passé, honteux de nos jours, mais glorieux à son époque. Ce qui est fait est fait et quelques manifestants en colère peuvent vouloir réécrire l'histoire, mais surement pas la modifier.

La dé radicalisation

Le racisme est un fléau, une totale injustice, et une tâche des plus sombre sur notre démocratie. Avant de le combattre essayons de mieux le connaître. Il faut bien connaître son ennemi pour mieux le combattre. On peut lui donner trois formes majeures

1. Le racisme pur qui consiste à classer les hommes en diverses races (ce qui n'est qu'un principe de taxonomie sans effet), mais il commence lorsque l'on prône que certaines races sont supérieures (et d'autres inférieures) et qu'elles ont de ce fait des droits sur les autres. C'est évidemment une aberration infondée qui fait entorse à toutes les règles des civilisations. Rappelons que dans une société personne n'a de droits, mais uniquement un ensemble de devoir réciproque. Une société est basée sur une solidarité réciproque et non sur les droits de certains. Le préambule de la déclaration des droits de l'homme devrait être celui de la déclaration des devoirs des hommes et s'écrire :
« Tous les hommes naissent égaux en devoirs » ...
2. Le pseudo racisme. On peut dire que l'anti sémitisme n'est pas un racisme au sens propre du mot puisque la communauté Juive ne constitue pas une race. On pourrait le qualifier d'ostracisme, de discrimination abusive ou de tout



autre terme stigmatisant. Dans cette vision on n'est plus dans un combat d'idéologie (même s'il peut être sous-jacent) mais dans un rapport entre plusieurs communautés dont les principes et les objectifs diffèrent.

3. Le racisme social. C'est la troisième forme que peut prendre ce phénomène discriminatoire, et sans doute la plus pernicieuse, car la plus cachée. Dans tous les pays du monde l'inégalité entre les individus est énorme. Certains vivent dans de véritables « clapiers » alors que d'autres se prélassent dans de véritables palais. Ce n'est pas supportable. Il est certain qu'avec l'évolution des civilisations ces différences ont plutôt diminué, mais comme dans le même temps le besoin d'égalité a grandi dans les populations ... on peut dire que rien n'a bougé !

Les plus riches méprisent les plus pauvres (mais n'affichent surtout pas ce mépris) alors que les plus pauvres méprisent (plus ouvertement) les plus riches

Conclusion

Nous ne sommes pas face à un racisme qu'il faut combattre, mais bien face à trois racismes contre lesquels il faut lutter, mais avec des armes différentes.

1. Le pure racisme, qui est une forme de radicalité ne peut se combattre que par l'éducation, la réflexion, la formation. C'est un travail difficile car il s'agit d'une véritable déradicalisation et nous savons d'expériences récentes combien ce n'est pas facile. Allez expliquer à un catholique convaincu qu'il a tort, que Dieu n'existe pas, et qu'il doit maintenant devenir athée .bonjour les dégâts !
2. Le pseudo racisme (Antisémitisme, anti Roms ...) doit se régler par concertation entre les diverses communautés mise en jeu. C'est un travail de compromission réciproque qui peut aboutir à une intégration réciproque des communautés dans une société harmonieuse
3. Le racisme social est, évidemment, le problème des inégalités sociales. C'est un problème vieux de plusieurs milliers d'années et toujours pas résolu. Les grandes croyances religieuses qui prônent pourtant toutes l'égalité entre les hommes n'ont jamais convaincu les hommes de respecter leurs préceptes. Les idéologies égalitaires n'ont pas fait mieux. Je ne suis pas sûr que les hommes le veillent réellement. Les plus pauvres sont « à fond » pour l'égalité alors que les plus riches lui font la grimace, et lorsque des « pauvres » accèdent à la richesse ils perdent rapidement leur idéal égalitaire
On n'est pas sorti de l'auberge !!